

Sorbonne, Paris, 24 mars 2023

Cérémonie de remise des diplômes

**Discours de David Lacombed,
président du Conseil d'administration**

Seul le prononcé fait foi

Le Conseil d'administration partage votre peine. J'adresse aux familles et aux proches de vos camarades mes condoléances et nos pensées émues.

Je vous propose de vous lever et de respecter un moment de silence en mémoire de Bathilde, Emira et Céline.

Merci.

Madame la Présidente de l'Université,

Madame la Doyenne de la Faculté,

Madame la Directrice de notre si chère école,

Chers Collègues,

Chers étudiants, je devrais dire Chers Collègues également,

Soyez les bienvenus dans ce lieu magnifique, pour cette cérémonie solennelle où vos professeurs vont venir vous remettre vos diplômes.

Ce lieu symbolise parfaitement ce qu'est et devra être le CELSA : le prestige, l'exigence et l'excellence. Un lieu chargé d'une longue histoire, un puits de sciences et

de savoirs, un pan de notre patrimoine, la meilleure des fondations, pour bâtir, construire, se tourner vers l'avenir.

Vous avez choisi les plus beaux des métiers dans les domaines de la communication et de l'information. Et la plus grande des écoles pour vous y préparer et vous y former. Bravo. Pourtant, tout reste à faire. Le CELSA est aussi ce que vous en ferez à présent.

«La culture, c'est ce qui reste dans l'esprit quand on a tout oublié.» a écrit Edouard Herriot. Il en sera de même avec tout ce que vous avez appris au CELSA. Soyez en certains.

Je tiens à vous féliciter autant pour votre diplôme que pour tout ce que vous avez mis en oeuvre pour parvenir à son obtention, les cours, les projets, les lectures, les discussions, les conférences, des renoncement peut-être aussi parfois, votre curiosité et votre sagacité, en une période pour le moins troublée, aux crises successives qui traversent notre société, qui entravent les parcours et assombrissent les esprits.

Naturellement, je salue aussi les enseignants comme les personnels du CELSA dont vous avez pu apprécier l'investissement, la disponibilité, la présence, leurs pédagogies, leurs savoirs, leurs capacités à transmettre, à décrypter et à comprendre le monde. Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés. En les regardant, on comprends mieux ce que le mot « vocation » veut dire.

Grâce à vous, à chacun d'entre vous et collectivement, le CELSA est une somme d'intelligences et un carrefour de talents.

Le CELSA est une marque d'autant plus brillante qu'elle est accolée à la Sorbonne, mondialement connue. C'est une référence qui vous ouvre les portes du marché du travail et qui distingue vos profils.

CELSA Sorbonne Université est une marque dont vous êtes les dépositaires que vous soyez étudiants, anciens, enseignants, vacataires, salariés. Et le CELSA ne serait rien sans la réunion de toutes et de tous.

De toute l'histoire de l'humanité, les connaissances n'ont jamais été aussi importantes, et pourtant tous les repères semblent disparaître, s'estomper, les uns après les autres. D'où la nécessité d'affirmer nos convictions, nos valeurs, le sens que nous entendons donner à nos vies.

En cela, rappelons-le. Informer est un métier. Communiquer est un métier. Enseigner est un métier. Et «Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage» pour reprendre les si beaux vers de Nicolas Boileau dans l'Art poétique.

Rassurez-vous, je ne vais pas me lancer dans un cours magistral même si le lieu pourrait nous y inviter. L'ouvrage, c'est tout aussi bien un livre, un ouvrage, que le résultat d'un travail bien fait, du bel ouvrage. Le contenant et le contenu donc. Et pour cela, la communication est l'école de l'application, de la perfection, et de la répétition également.

Avec là aussi, un double sens. Comme un musicien qui répète ses morceaux sans jouer deux fois la même chose pour autant. Mais comme un publicitaire aussi qui répète ses messages à satiété. La communication est répétition. Mais la répétition n'est pas communication pour autant.

S'il ne devait s'agir que de répéter des messages, des idées, des connaissances, il y a plein de solutions d'intelligences artificielles qui le feraient très bien. Tout l'art de communiquer et d'informer sera de se distinguer, de s'élever.

La loi sur la liberté de la presse du 29 juillet 1881 repose sur trois piliers qui consistent pour les médias à informer, à éduquer et à divertir. Et ces trois missions doivent être menées avec professionnalisme. Emparez-vous en.

Les entreprises sont devenues des médias à part entière. Les individus se vivent également comme des médias tels des hommes-orchestres sachant parfaitement se mettre en scène et s'exprimer sur des réseaux sociaux, se photographier même, voire se filmer, devenant de véritables rédacteurs en chef de leur propre vie, allant jusqu'à scruter leurs audiences.

Nous sommes devenus des entrepreneurs de nous-mêmes. Autant de concurrents directs pour les professionnels que vous êtes face à des citoyens qui savent parfaitement décrypter, anticiper, contourner les techniques de communication.

Alors que désormais, tout est média, il est bon d'avoir des repères, pour se guider et avancer en toute confiance. Il faut bien avouer que le paysage est brouillé par une communication permanente, des échanges incessants, une information pléthorique, immédiate, instantanée. C'est pourquoi, les médias comme les entreprises et les organisations ont et auront besoin de professionnels comme vous pour porter leur voix.

L'espace public est envahi d'informations, de contre-informations, de vérités et de mensonges. Les médias comme les marques doivent se frayer un chemin pour construire et porter leur récit. Lutter contre la désinformation est un impératif de survie citoyen pour nos démocraties et marchand pour nos entreprises. Si l'espace informationnel est encombré, nos concitoyens s'en détourneront. Il y a assez peu de vérités universelles. Au contraire, faire œuvre de communication et d'information impose le savoir-faire et le savoir-être, de confronter les idées, de parler à l'intelligence des êtres. Élevez les débats, élevez les consciences.

Pour cela, ne vous laissez pas enfermer dans des postures, des idéologies, des mots prêts à consommer. Communiquer est un art. Et on le reconnaît au fait qu'il a toujours été pointé du doigt. Notamment quand il s'est emparé de nouvelles formes de communication, de nouveaux outils aussi.

Les rhéteurs de la Grèce Antique ont été accusés de privilégier la forme de leurs discours sur le fond. Ah, s'ils avaient connu Instagram ou TikTok. Les livres - on remonte à Gutenberg - ont été accusés de faire entrer le diable dans la chambre des femmes. La radio était censée tuer le débat public, la télévision tuer le cinéma, Internet la télévision, et aujourd'hui les espaces virtuels immersifs, les objets communicants, les robots conversationnels - OK Google ! - on pourrait parler aussi des intelligences artificielles génératives. Ce ne sont que des moyens et ils feront ce que vous voulez bien qu'ils fassent.

Bonne route à chacune et à chacun d'entre vous sur les chemins que vous empruntez. Soyez sûrs de vos acquis. Soyez fiers de votre formation. N'oubliez pas de la parfaire,

de vous nourrir, de vous informer et de communiquer aussi. C'est votre capital.
N'oubliez jamais que votre formation vous appartient.